

SUR LA FLORAISON DE QUELQUES ESPECES DE LEMNA

PAR

L. VUYCK.

L'auteur ayant trouvé en fleur à Leide pendant le courant de l'année 1894 trois espèces de *Lemna*, les *L. minor*, *L. gibba* et *L. trisulca*, et ayant reçu en outre des échantillons du *L. gibba*, découverts par M. Lako à Zwolle et du *L. minor*, découverts par M^{lle} Lindo à Harlem, émet la supposition que le phénomène de la floraison de ces espèces, observé si rarement dans notre pays devait être attribué moins à des circonstances locales qu'à des causes climatologiques.

Quoique l'examen des fleurs ne lui avait pu apprendre des faits nouveaux sur l'organisation de la fleur non mentionnés dans la monographie excellente de Hegelmaier, il en avait déduit quelques considérations biologiques.

Toutes les fleurs examinées se sont montrées protogyniques, tandis qu'on croit généralement que les fleurs sont protérandriques. Il explique ces observations contradictoires par le fait que d'ordinairement les pistils ne sont remarqués qu'après les étamines à cause de leur petite taille. Aussi quand on garde dans un peu d'eau quelques échantillons dont les étamines sont évolués, on voit s'y développer le jour suivant des pistils, mais ceux-ci se trouvent sur des bourgeons qui

sont plus jeunes que ceux qui portaient les étamines. L'auteur a observé une goutte de nectar se trouvant au sommet du stigmate. Cette goutte de nectar comme le pollen épineux indique sans doute une adaptation de la plante à la fécondation par les insectes. Pourtant cette adaptation ne peut être dans le temps actuel d'une valeur réelle pour ces espèces qui se propagent abondamment par des bourgeons, tandis que, dans notre pays au moins, la floraison est un phénomène bien rare.
